



Les enfants
des saules



Direction des publications : Stéphanie Baronchelli, Jérôme Bernez-Binder

Direction artistique : Tiphaine Rautureau

Suivi éditorial et maquette : Caroline Merceron

Correction : Maud Bataille

Typographies : Victorian Parlor, the Goldsmith Vintage – Burntilldead Typefoundry

WWW.GULFSTREAM.FR

**ILLUSTRÉ PAR
XAVIER COLLETTE**

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2022

ISBN : 978-2-35488-989-0

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

CHARLOTTE BOUSQUET

Les enfants des saules



LA PORTE DES FÉES

Gulf stream éditeur

L'ÉTAU SE RESSERRE
AUTOUR DES JEUNES FÉES





*Ce simple acte reviendrait à accepter
ce don qu'elle repoussait de toutes ses forces,
à accepter de s'en servir, de le reconnaître.*

Floriane Soulas¹

1. SOULAS Floriane, *Les Noces de la renarde*, éd. Scrinéo, 2019.

PROLOGUE



Matt s'engage à petites foulées sur le chemin jonché de feuilles brunies par l'automne. Sur ses oreilles, son casque diffuse un morceau de musique celtique. Il est heureux de sentir sur son visage la fraîcheur humide du matin, de humer les parfums d'écorce, d'humus et des dernières fleurs de la saison.

Chaque lundi, chaque mercredi et chaque samedi, à l'aube, Matt s'accorde une heure de course à pied dans les bois de la Fadette. Cela permet au professeur d'anglais du Blé en herbe, l'école alternative du village des Grands Saules, d'y retrouver un peu de l'atmosphère de son enfance en Irlande. Matt a grandi dans une petite bourgade du Kerry, à deux pas d'une forêt habitée, disait la légende, par des fantômes et des fées. Il l'a quittée au seuil de l'adolescence, quand ses parents ont été mutés à Dublin. Ses études en France, le cours de la vie, l'en ont éloigné.

Les enfants des saules

Un jour, il y retournera.

Quand ? Matt n'en sait rien. C'est une promesse qu'il s'est faite, de se promener de nouveau entre les vieux arbres de son pays natal, de chercher dans leur écorce et sur les roches moussues des visages de trolls ou des silhouettes d'elfes, de guetter dans les eaux bouillonnantes de la rivière les formes merveilleuses dessinées par l'écume. En même temps, il repousse ce moment : il a peur de ne pas y retrouver la magie d'autrefois et d'être déçu.

Et puis, aux Grands Saules, où il a posé ses valises voici trois ans, Matt se sent bien. Il lui arrive même de reconnaître, au détour d'un sentier, dans le creux d'un vieux tronc, les traces d'un lutin. Le jeune professeur arrive en vue de la Charmante, qui traverse la commune et rejoint bien plus loin un affluent de la Loire. Il longe le cours d'eau pendant un bon kilomètre, avant de reprendre la direction des Grands Saules. Le sentier, qui s'enfonce entre les ronces et les fougères, grimpe vers le sommet d'une colline.

Matt s'humecte les lèvres puis s'élanche sur la pente. Il parvient au sommet de l'éminence sans effort. Là, il s'autorise une pause. Il saisit sa gourde, boit, les yeux mi-clos, quelques gorgées d'eau fraîche. En la rattachant à sa ceinture, il aperçoit les longues langues de brume qui serpentent autour des chênes. Il frissonne, soudain conscient que la température a baissé. Il ôte son casque, écoute le silence qui baigne les alentours.

« C'est dingue ! songe-t-il. Je pense à l'Irlande et me voici plongé en plein folklore... »

Avec un sourire joyeux, il s'empare de son téléphone portable et commence à prendre des photos.

Clic.

PROLOGUE

*Des pans de brouillard restent attachés aux branches.
Clic.*

*Des formes étranges se dessinent dans l'ombre des
chênes.*

Enthousiaste, Matt continue d'avancer sur le petit chemin. Il trouve au cœur de cette ambiance étonnante une source d'inspiration pour son prochain cours : le professeur d'anglais demandera à ses élèves d'imaginer ensemble une histoire à partir de ses prises de vue. Il regrette l'absence de David, son collègue et ami. Celui-ci a démissionné l'an dernier suite aux dénonciations calomnieuses d'une élève appuyée par son père. David enseignait la musique au Blé en herbe. Coraline, qui le remplace depuis le début de l'année, est adorable, compétente, mais il ne la connaît pas encore très bien. Avec David, il n'aurait eu aucun problème à lancer un projet interdisciplinaire. La création d'une histoire fantastique par sa classe d'anglais, accompagnée d'une musique d'ambiance composée par les élèves de David, par exemple !

Soudain, Matt s'arrête. Net.

La silhouette d'un chevreuil se dessine dans les sous-bois, à une trentaine de mètres de lui. L'animal ne l'a pas vu. D'un pas lent, le plus discret possible, le jeune homme s'approche de lui.

Vingt-cinq mètres.

Il prend une photo.

Vingt mètres.

Une autre.

Quinze mètres.

Un parfum douceâtre, écœurant, s'infiltré dans ses narines. Matt l'identifie sans difficulté. Il y a une carcasse

Les enfants des saules

en décomposition, dans le coin. La proie oubliée d'un renard, peut-être ?

« J'espère que c'est juste ça. »

Il y a deux ans, le laboratoire DePo, installé de l'autre côté de la rivière a enterré ses déchets polluants dans les bois de la Fadette, causant des ravages parmi la faune locale. Sans compter les cultures souillées, les gens malades...

Dix mètres.

Au milieu des ronces, le chevreuil le contemple de ses yeux... blancs ?

Matt prend machinalement une photo. Puis son bras retombe, lentement, le long de son corps, comme si son esprit venait seulement de saisir l'horreur de la scène. Le corps du chevreuil est transpercé par des dizaines de branches noires, hérissées d'épines. Et l'odeur qu'il dégage, celle de la charogne, est insoutenable.

« Le pauvre ! Que lui est-il arrivé ? » se demande Matt, luttant contre la terreur et le dégoût que lui inspire l'animal.

L'animal mort.

L'animal en décomposition.

L'idée est absurde. Impensable. Et pourtant...

La pauvre bête est-elle tombée dans un piège ? Il y avait des chasseurs, avant, dans les bois de la Fadette. Aujourd'hui encore, certains animaux sont victimes de braconnage. Peut-être s'agit-il simplement d'un acte de malveillance ? Les déséquilibrés, les fous, il en existe partout. Romain de Mésanger, le frère du jeune Théo, qui se plaisait à torturer les bêtes, en était l'exemple même.

Matt s'approche d'un peu plus près. Au même instant, le chevreuil bondit dans sa direction avec un aboiement

PROLOGUE

féroce. Terrifié, Matt fait volte-face et court, court de toutes ses forces vers le sommet de la colline, vers la lumière, hors de ce cauchemar.

Aveuglé par la peur, il ne voit pas la racine qui se dresse sur son chemin. Il trébuche. Sa tête heurte une pierre. Alors, il perd connaissance.

«

— *Matt ! Matt ! Réveille-toi !*

Le jeune homme papillonne des yeux. Au-dessus de lui, le visage ouvert et franc de Melvin, l'un des élèves du Blé en herbe. Il se redresse péniblement, reçoit au passage un coup de langue de Zorro, le chien noir du garçon.

— *Je... Quelle heure est-il ? demande-t-il, étourdi.*

— *Il n'est pas encore huit heures. Moi aussi, j'aime bien me lever tôt pour aller courir, ajoute l'adolescent, désignant d'un signe du menton ses vêtements de running. Ça fait du bien...*

— *Je crois que j'ai trébuché, murmure Matt, jetant tout de même un coup d'œil inquiet derrière lui.*

Le chevreuil mort-vivant a disparu. Comme la brume. Comme l'odeur de mort. Les oiseaux pépient dans les arbres. Tout est normal.

« *J'ai dû m'évanouir, puis faire un cauchemar* », songe Matt en se frottant la tête, étonné de ne rien sentir d'autre qu'une légère douleur au niveau du front.

— *Vous voulez qu'on continue ensemble ? s'enquiert Melvin. En marchant, peut-être...*

Les enfants des saules

— Oui, pourquoi pas ? répond Matt avec un sourire reconnaissant.

Guidés par Zorro, tous deux prennent la direction du nord, et de la sortie des bois. Le chien file devant eux, s'arrêtant çà et là pour flairer une odeur et marquer son territoire. À ses côtés, Melvin paraît détendu. Matt devrait se sentir rassuré, lui aussi. Pourtant, il ne peut s'empêcher de regarder derrière son épaule.

Il n'y a rien, évidemment. Rien d'autre que les arbres, les fougères et les ronces.

À plusieurs reprises, cependant, une vague odeur de charogne flotte jusqu'à ses narines.

CHAPITRE I



Avant même d'ouvrir les yeux, Morgane sait qu'elle a basculé sur le territoire inquiétant des esprits errants. Il ne s'agit pas du royaume des fées que ses amis et elle cherchent depuis trois ans. Du moins, l'adolescente espère que ce n'est pas le cas. Mais il s'agit d'un monde sinistre et froid. Les murs sont décrépits et le métal rouillé, les pierres rongées par le temps, la végétation envahissante, triste ou morte, prisonnière d'un éternel hiver.

Ici, on croise des fantômes. On croise aussi des êtres de cauchemar.

Morgane s'assied sur son lit. Le souffle qui s'échappe de sa bouche forme un nuage blanchâtre, comme s'il gelait immédiatement. Elle contemple avec dégoût l'oreiller moisi, les draps rêches, poussiéreux. Elle pose avec précaution les pieds sur le plancher fissuré et frotte ses bras dans une vaine tentative de les réchauffer.

Les enfants des saules

« J'aimerais que Théo soit là. Il créerait du feu, ça mettrait un peu de couleur et de chaleur dans ces milieux sinistres... »

Mais jusqu'à présent, ni lui ni les autres n'ont jamais réussi à la suivre ici.

Jade est liée à l'eau et ses pouvoirs sont ceux d'une ondine. Melvin est lié à la terre et ses pouvoirs sont ceux d'un faune. Inaya est liée à l'air et ses pouvoirs sont ceux d'une sylphe. Théo est lié au feu et ses pouvoirs toujours changeants sont probablement ceux d'un djinn. Du moins, c'est ce que pense Morgane, bien qu'elle ne lui en ait pas encore parlé.

Quant à la jeune fille, elle a découvert au fil du temps ses liens avec la Lune et ses dons de banshee : un hurlement qui terrorise ou rend fou, la possibilité de se déplacer du monde des vivants à celui des morts et celle de voir l'invisible. Depuis le printemps dernier, Morgane a la sensation que ses pouvoirs échappent à son contrôle. Il lui arrive d'apercevoir des fantômes en pleine rue ou au milieu d'un cours. Elle a des flashes, durant lesquels elle a l'impression de passer aux rayons X une personne croisée au hasard, à la bibliothèque, au marché, au cinéma ou en mangeant une pizza, dans la ville où son père et elle vont se balader de temps en temps. Elle se prend en pleine tête des images, des chiffres, des données techniques qu'elle ne devrait même pas connaître – heure de naissance, état du cœur, accidents passés, maladies, heure et cause probable de la mort.

À la fenêtre, une chouette d'un blanc laiteux l'observe de ses yeux ronds. Quand la jeune fille croise son regard, elle émet un sifflement bref. Morgane devine que le rapace fantomatique lui demande de la suivre.

CHAPITRE I

— Non, grogne-t-elle.

La chouette chuinte d'un ton de reproche.

— Va-t'en ! siffle Morgane en lui tournant le dos.

Le rapace se pose sur le bord de son lit et la dévisage un moment. Puis, doucement, il tourne la tête, fixant un point derrière l'épaule de la jeune fille.

— Morgane...

— Maman ? souffle l'adolescente, les yeux brûlants de larmes.

Le fantôme de sa mère a les mêmes cheveux qu'elle, noirs et lisses, des yeux en amande, un visage en forme de cœur. Très mince, elle est vêtue d'un pyjama d'homme trop grand pour elle. C'était le pyjama qu'elle portait, là-bas, à l'hôpital. Celui dans lequel elle est morte, il y a cinq ans.

Avant l'attaque des Destructeurs, au printemps dernier, la défunte n'était jamais très loin de Morgane et Guillaume, le père de la jeune fille. Morgane sentait souvent sa présence, douce et rassurante, auprès d'eux, même lorsqu'elle ne se montrait pas. Au printemps dernier, les graines de discorde que leurs ennemis ont semées se sont répandues comme une maladie parmi les habitants des Grands Saules. Guillaume a été contaminé. La mère de Morgane a consumé une partie de ses forces pour empêcher que le mal se répande trop vite en lui. Depuis, il lui est difficile de se manifester. Cela l'épuise. Il lui faut des semaines avant d'être assez forte pour recommencer. Sa mère le lui a caché, bien sûr, pour ne pas l'inquiéter. Mais Morgane est une banshee. Une fée liée aux fantômes et aux esprits. Alors, elle a vite compris ce qui se passait.

Les enfants des saules

Cette nuit, le fantôme lui paraît encore plus faible qu'auparavant. Chaque instant passé en présence de sa fille, même ici, dans son propre monde, lui coûte une partie de son énergie.

— Maman, qu'est-ce qui...

— Suis la chouette. Suis la chouette, ma chérie...

— Pourquoi ? Que se passe-t-il ?

L'apparition s'étiole sous ses yeux. En vain, Morgane tend les mains pour la retenir. Elle se disloque, s'efface, disparaît.

— Maman !

Submergée par la tristesse, Morgane se jette sur le lit, enfouit la tête dans ses bras. La chouette s'envole, tourne autour d'elle en chuintant.

— Va-t'en ! lance-t-elle, jetant rageusement l'oreiller dans sa direction. Laisse-moi !

« J'en ai assez ! Assez... »

Une présence tiède contre son bras l'arrache à son chagrin. Une autre, au pied du lit, réchauffe ses pieds. Au même moment, une langue râpeuse lèche les larmes qui roulent sur sa joue. Un roucoulement, contre son ventre, lui arrache malgré elle un sourire. Noisette, Noé, Neptune et Nougat, ses quatre chats, se sont glissés dans la chambre pour la réconforter. Avant d'habiter chez elle, ils vivaient avec Madeleine. Leur vieille amie, un peu sorcière, messagère des fées, est morte l'an dernier, tuée par les ombres envoyées par les Destructeurs. Jade a adopté June et July, ses deux lapines. Morgane et son père ont accueilli les quatre félins.

Ils ne sont pas censés dormir dans la chambre de l'adolescente. Ils trouvent cependant toujours le moyen

CHAPITRE I

d'y entrer. Et surtout, d'y entrer au bon moment. Quand elle fait un cauchemar ou quand elle a besoin de leur présence et de leur protection.

Lorsqu'ils sont auprès d'elle, Morgane ne passe jamais dans le monde des morts sans le vouloir. Lorsqu'ils sont auprès d'elle, aucun fantôme d'aucune espèce ne se manifeste – sauf s'il est invité.

Rassurée d'être de retour dans sa vraie chambre, protégée par ses compagnons, Morgane ferme de nouveau les yeux. Au début, c'est difficile pour elle d'oublier la chouette blanche et les mots de sa mère. Elle se sent inquiète et triste. Elle se sent en colère, aussi. Ces pouvoirs, elle ne les a pas demandés, elle est obligée de vivre avec. Contrairement à ses amis, elle a la sensation d'y être enchaînée. Jade, en particulier, a accueilli les siens et sa nature d'ondine comme si c'était normal de se réveiller un matin avec des dons de divination et une voix enchantresse. Même les écailles qui apparaissent sur sa peau lorsqu'elle prend sa douche ou se baigne, Jade les considère avec légèreté. Selon Jade, c'est un tout : plus vite on l'accepte, mieux on se porte. Et puis, c'est ce que conseillait la chanson de Madeleine, non ?

Cette chanson que la vieille dame leur a transmise est surtout la clef permettant de trouver la porte de la Terre des Fées. Pour y accéder, chacun des cinq adolescents devait au préalable réussir une épreuve ; dépasser sa colère, pardonner la trahison d'une amie, prendre le risque de suivre son cœur.

« C'est facile pour Jade. Elle a juste eu à accepter la puissance de ses super-pouvoirs, comme elle les appelle. Ce qui m'est demandé est beaucoup moins évident. »

Les enfants des saules

Tous ont réussi. Sauf elle...

*Je suis l'enfant de la Lune
Ancienne est mon essence
Pour trouver la sagesse
J'accueille l'invisible
Sa beauté et son horreur*

Pour Morgane, l'invisible est de plus en plus sombre, de plus en plus effrayant. Et elle n'a aucune envie de l'accueillir dans sa vie. Elle le trouve déjà bien trop présent. Pourtant, la jeune fille est consciente que cela empirera tant qu'elle n'aura pas réussi cette épreuve ou refermé la porte définitivement. Elle a fait des expériences en ce sens, soigneusement consignées dans le petit carnet de toile bleu qui lui sert de journal de bord et lui permettrait de retrouver des notes au sujet de sa nature féerique, de ses pouvoirs, des morts, des créatures de légende et des fées, si sa mémoire lui faisait un jour défaut.

Il y a peu de chances que ce soit le cas, bien entendu. Morgane retient tout ce qu'elle lit, tout ce qu'elle écrit. Sans effort aucun.

Comme ses pouvoirs sont liés à sa nature féerique, elle ne peut y renoncer sans sacrifier une partie de son âme. Et qui sait ce qui pourrait se glisser dans le vide que cela laisserait en elle ?

Le seul moyen qu'elle a trouvé pour atténuer son lien avec l'invisible, c'est de s'éloigner des Grands Saules. Et encore, ses pouvoirs la rattrapent puisqu'elle perçoit quand même les fantômes. Il lui faudrait changer de pays, de continent peut-être pour avoir la paix. Plus de

CHAPITRE I

fantômes ni d'esprits errants, plus d'étincelles de magie, plus de Destructeurs à combattre. De nouveau, elle se réfugierait dans les livres, retrouverait avec soulagement sa tranquillité...

« Ma tranquillité, vraiment ? songe-t-elle, la gorge nouée par une brusque envie de pleurer. Je serais de nouveau seule, surtout. Avec mon chagrin, mes regrets et la honte de ne pas avoir été assez courageuse pour me battre aux côtés de mes amis. Et puis, de toute façon, ça ne durerait qu'un temps. Quand elle était à Liverpool, cet été, Jade a chanté comme une sirène... »

Percevant sa détresse, les chats se frottent contre elle. Noé se coule jusqu'à sa tête. Nougat se love contre son cou. bercée par leurs ronronnements, Morgane finit par plonger dans le sommeil.